

Les expériences professionnelles antécédentes comme déterminant de l'intention entrepreneuriale des étudiants : Cas de l'Université Cadi Ayyad

Prior Professional Experiences as a Determinant of Students' Entrepreneurial Intention: The Case of Cadi Ayyad University

Abdelbast WADDAD

Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales, Laboratoire INREDD, Université Cadi Ayyad de Marrakech, Maroc

Mohamed SABRI

ENCG Marrakech, Laboratoire INREDD - FSJES Marrakech, Université Cadi Ayyad de Marrakech, Maroc

Résumé. Dans un contexte marqué par l'augmentation du chômage des diplômés et les changements profonds qui affectent le marché du travail, l'entrepreneuriat étudiant paraît comme une alternative à l'insertion professionnelle. Les établissements d'enseignement supérieur sont appelés à renforcer la culture entrepreneuriale à travers des dispositifs encourageant les étudiants à entreprendre. Parmi ces dispositifs, les expériences professionnelles qui développent leur esprit d'entreprendre et renforcent leur intention de créer une entreprise. Cet article vise à analyser l'influence des expériences professionnelles antécédentes sur l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'Université Cadi Ayyad. Elle s'inscrit dans le cadre de la Théorie du Comportement Planifié d'Ajzen (1991), largement mobilisée dans les recherches portant sur l'entrepreneuriat. Une approche quantitative a été retenue à travers l'administration d'un questionnaire auprès d'un échantillon d'étudiants de l'Université Cadi Ayyad. Les résultats obtenus permettront de formuler des recommandations permettant renforcer l'esprit d'entreprendre.

Mots-clés : *Intention entrepreneuriale, Théorie du Comportement Planifié d'Ajzen, Expériences professionnelles.*

Abstract. Against a backdrop of rising unemployment among graduates and profound changes in the labor market, student entrepreneurship emerges as an alternative pathway to professional integration. Universities are called upon to foster an entrepreneurial culture through initiatives that encourage students to start their own businesses. Key among these initiatives are professional experiences that cultivate an entrepreneurial mindset and strengthen the intention to launch a venture. This article analyzes the influence of prior professional experiences on the entrepreneurial intentions of students at Cadi Ayyad University. It is grounded in Ajzen's (1991) Theory of Planned Behavior, a framework widely used in entrepreneurship research. A quantitative approach was adopted, involving the administration of a questionnaire to a sample of students from Cadi Ayyad University. The findings will serve as a basis for formulating recommendations to strengthen the entrepreneurial spirit.

Keywords: *Entrepreneurial intention, Ajzen's Theory of Planned Behavior, Professional experiences.*

1. Introduction

Dans un contexte où les exigences du marché du travail évoluent rapidement, les universitaires se trouvent confrontées à des défis majeurs en matière de formation et d'employabilité de leurs diplômés. Ces défis découlent principalement de l'évolution rapide des compétences requises

par les employeurs. En effet, doter les étudiants de compétences pratiques devient une nécessité, surtout dans des secteurs compétitifs tels que les technologies et les sciences.

Cette évolution s'accompagne également d'une reconnaissance croissante du rôle des universités dans la promotion de l'esprit entrepreneurial auprès des étudiants. Les établissements d'enseignement supérieur sont aujourd'hui appelés à développer des environnements favorables à l'innovation, à la créativité et à l'entrepreneuriat.

Au Maroc, cette dynamique s'inscrit dans plusieurs politiques publiques visant à encourager l'auto-emploi, l'innovation et l'entrepreneuriat des jeunes diplômés. Les universités marocaines ont mis en place des formations dédiées, des cités d'innovation, ainsi que de nombreuses activités de sensibilisation à l'entrepreneuriat notamment les événements entrepreneuriaux et la multiplication des expériences professionnelles.

Les recherches consacrées à l'intention entrepreneuriale montrent que cette dernière est influencée par des facteurs individuels, psychologiques, sociaux et environnementaux. La Théorie du Comportement Planifié proposée par Ajzen (1991) constitue aujourd'hui l'un des cadres conceptuels les plus mobilisés pour expliquer ce processus à travers l'attitude envers l'entrepreneuriat, les normes subjectives ou le contrôle comportemental perçu.

Bien que cette théorie permette de mieux comprendre les mécanismes cognitifs conduisant à l'intention d'entreprendre, cependant, elle accorde une attention limitée aux facteurs liés au parcours antérieur des étudiants et aux expériences concrètes susceptibles de transformer leurs intentions entrepreneuriales.

Par ailleurs, les recherches portant sur l'influence des expériences professionnelles antécédentes sur l'intention entrepreneuriale demeurent encore insuffisantes. En effet, les travaux existants se concentrent davantage sur l'efficacité des formations entrepreneuriales, des programmes universitaires ou des dispositifs d'accompagnement, tandis que le rôle des expériences acquises avant ou pendant le parcours universitaire reste relativement peu exploré comme facteur explicatif de l'intention entrepreneuriale.

C'est dans cette perspective que cette recherche vise ainsi à combler cette lacune en analysant l'influence des expériences professionnelles antécédentes sur l'intention entrepreneuriale des étudiants dans le contexte marocain, à travers le cas de l'Université Cadi Ayyad. Nous cherchons à répondre à la question suivante : Dans quelle mesure les expériences professionnelles antécédentes influencent-elles l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'Université Cadi Ayyad ?

Sur le plan théorique, cette étude contribue à enrichir la littérature sur l'intention entrepreneuriale en intégrant la dimension expérience professionnelle antécédente comme facteur de développement des perceptions de compétence, de la confiance en soi et de la capacité perçue à entreprendre, dimensions centrales dans la Théorie du Comportement Planifié.

Sur le plan empirique, cette recherche permet de mieux comprendre comment se construit l'intention entrepreneuriale des étudiants dans le contexte universitaire marocain. Elle s'appuie sur une enquête quantitative réalisée auprès de 420 étudiants de l'Université Cadi Ayyad et contribue ainsi à enrichir les travaux sur l'entrepreneuriat étudiant.

Sur le plan pratique, les résultats de cette étude peuvent aider les responsables universitaires à mieux concevoir leurs dispositifs d'accompagnement. Ils soulignent l'importance des expériences professionnelles antécédentes à travers les stages, les projets appliqués en entreprises dans le renforcement et le développement de l'esprit entrepreneurial des étudiants.

Le présent article traitera en premier lieu le cadre théorique relatif à l'intention entrepreneuriale ainsi que l'influence des expériences, puis il exposera la méthodologie de recherche adoptée et finalement, il présentera les résultats de l'étude empirique et leur discussion.

2. Le cadre théorique

a. L'intention entrepreneuriale

L'entrepreneuriat est souvent considéré comme un processus dynamique où les intentions des individus participent dans la création de nouvelles entreprises. Krueger et Carsrud (1993) soulignent que l'intention entrepreneuriale peut être définie comme la motivation de créer une entreprise, résultant d'un mélange complexe de facteurs personnels et contextuels.

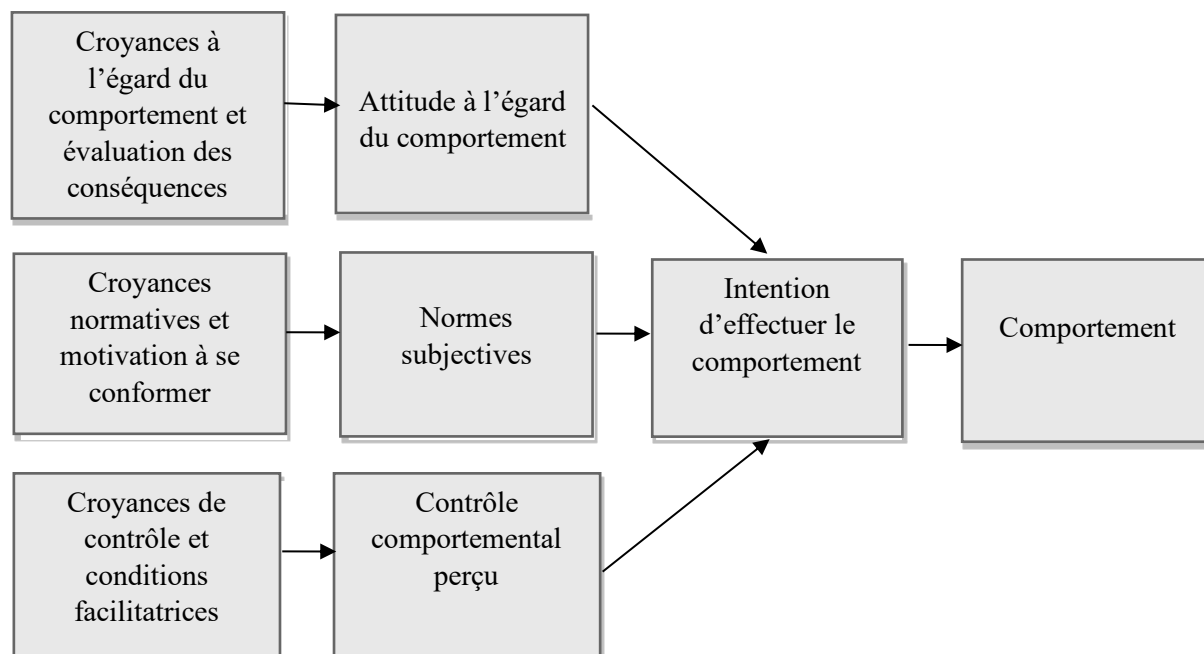
La théorie de la formation de l'événement entrepreneurial initiée par Shapero et Sokol (1982) apparaît comme une réponse pertinente aux besoins de l'époque. Ces auteurs ont intégré des concepts psychologiques et sociaux et des facteurs individuels. De même, la théorie de l'action raisonnée de Fishbein et Ajzen (1975) illustre bien comment les individus prennent des décisions concernant leurs comportements en fonction de deux éléments principaux : leurs attitudes envers le comportement et les normes subjectives qui les entourent.

Par ailleurs, Lent et al. (1994) ont proposé le modèle de la théorie sociocognitive de la carrière qui postule que les choix de carrière sont influencés par les croyances en soi-même, les expériences de rétroaction et les facteurs contextuels, en mettant l'accent sur les expériences d'apprentissage et les croyances d'auto-efficacité comme moteurs essentiels.

Aussi, dans la théorie de l'auto-efficacité développée par Albert Bandura (1977), plusieurs concepts clés émergent, rendant compte de la manière dont les croyances individuelles influencent les comportements et les résultats. L'auto-efficacité se définit comme la conviction d'une personne en sa capacité d'accomplir des tâches spécifiques, ce qui a un impact direct sur la fixation des objectifs et la persévérance face aux défis.

La théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991), quant à elle, suggère que les intentions des individus sont fondamentalement influencées par leurs attitudes, normes subjectives et perceptions de contrôle. Ces éléments mettent en lumière les motivations et les obstacles rencontrés par les entrepreneurs.

Figure 1 : Schéma du modèle du comportement planifié



Source : travaux de Ajzen (1991)

L'interaction entre les différentes composantes de cette théorie met en lumière des éléments capitaux dans la formation des intentions comportementales. Les attitudes représentent les évaluations personnelles d'un comportement, influençant la motivation à agir. Parallèlement, les normes subjectives englobent la pression sociale perçue, déterminées par les opinions de ceux qui sont significatifs pour l'individu. En ce qui concerne le contrôle comportemental perçu, il se rapporte à la perception qu'un individu a de sa capacité à réaliser un comportement spécifique, ce qui peut influencer de manière significative son intention et son engagement comportemental.

Le choix de la théorie du comportement planifié comme cadre théorique s'appuie sur trois principaux arguments :

- ✓ Approche validée en entrepreneuriat : de nombreuses recherches l'ont utilisée pour expliquer l'intention d'entreprendre (Krueger et al., 2000 ; Liñán & Chen, 2009).
- ✓ Explication rigoureuse des déterminants de l'intention : elle permet d'analyser de manière systématique les facteurs psychologiques qui influencent la décision d'entreprendre.
- ✓ Prise en compte du contrôle perçu : contrairement à la Théorie de l'Action Raisonnée, la TCP intègre la perception de faisabilité, élément clé en entrepreneuriat.

Enfin, elle est mobilisée comme cadre explicatif central, tout en étant enrichie par l'intégration de facteurs universitaires considérés comme des variables antécédentes influençant les déterminants cognitifs de l'intention entrepreneuriale notamment les événements entrepreneuriaux et les expériences professionnelles antécédentes.

b. Les expériences professionnelles antécédentes et entrepreneuriat

Les expériences professionnelles antécédentes constituent un facteur susceptible d'influencer les intentions entrepreneuriales des individus. Elles permettent aux étudiants d'acquérir des

compétences pratiques, de développer leur autonomie, de mieux comprendre le fonctionnement des organisations et de renforcer leur confiance dans leurs capacités entrepreneuriales (Bandura, 1997 ; Lent et al., 1994 ; Nabi et al., 2017).

Aussi, plusieurs études mettent en évidence l'effet positif de expériences professionnelles sur l'intention entrepreneuriale. Les travaux de Nabi et al. (2017) montrent que les étudiants ayant participé à des activités entrepreneuriales expérientielles développent davantage de confiance en leurs capacités entrepreneuriales et présentent des intentions de création plus élevées. De même, Pittaway et Cope (2007) soulignent que l'apprentissage par l'expérience permet de développer les compétences entrepreneuriales et favoriser l'émergence de projets innovants.

3. Contexte et Cadre méthodologique

L'étude empirique a été réalisée auprès des étudiants de l'Université Cadi Ayyad (UCA), l'une des principales universités publiques du Maroc. Reconnue pour son engagement en faveur de l'innovation et de l'entrepreneuriat, l'UCA développe depuis plusieurs années différents dispositifs visant à promouvoir la culture entrepreneuriale auprès de ses étudiants.

Cette recherche s'inscrit également dans une démarche hypothético-déductive visant à analyser l'influence des expériences entrepreneuriales sur l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'Université Cadi Ayyad. Le cadre conceptuel de cette étude s'appuie sur la Théorie du Comportement Planifié.

Afin de répondre à la problématique de recherche, une approche quantitative a été adoptée, celle-ci étant particulièrement adaptée à la vérification d'hypothèses et à l'analyse des relations entre plusieurs variables.

Le modèle conceptuel proposé comprend une variable dépendante, à savoir l'intention entrepreneuriale, et une seule variable indépendante : les expériences professionnelles antécédentes.

À partir de la littérature mobilisée, deux hypothèses de recherche ont été formulées :

H1 : Les expériences professionnelles antécédentes influencent positivement l'attitude envers l'entrepreneuriat.

H2 : Les expériences professionnelles antécédentes influencent positivement le contrôle comportemental perçu.

Ce questionnaire a été administré en ligne et en présentiel uniquement aux étudiants de l'Université Cadi Ayyad (UCA). Nous avons reçu 420 réponses exploitables.

La collecte des données a été réalisée selon une méthode d'échantillonnage non probabiliste par convenance. Ce choix s'explique par la nature exploratoire de la recherche et par les contraintes liées à l'accès aux étudiants des différents établissements de l'Université Cadi Ayyad. Cette méthode consiste à interroger les individus disponibles et volontaires pour participer à l'enquête, tout en veillant à diversifier les profils des répondants à travers les établissements relevant de l'Université Cadi Ayyad. Ainsi, l'échantillon final est composé de 420 étudiants issus de différentes composantes de l'Université Cadi Ayyad, permettant d'obtenir une diversité en termes de formations et de parcours académiques.

Le tableau ci-après présente la répartition des participants par établissement :

Tableau 1 : Répartition des participants par établissement

Etablissement	Nb. cit.	Fréq.
Ecole Nationale de Commerce et de Gestion	92	21,9%
Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales	68	16,2%
Faculté des Sciences et Techniques Gueliz	48	11,4%
Faculté des Sciences Semlalia	44	10,5%
Faculté Polydisciplinaire de SAFI	40	9,5%
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines	32	7,6%
École Supérieure de Technologie, Essaouira	32	7,6%
Ecole Nationale des Sciences Appliquées Safi	24	5,7%
Ecole Nationale des Sciences Appliquées de Marrakech	24	5,7%
Faculté de Médecine et de Pharmacie	16	3,8%
TOTAL CIT.	420	100%

Source : Elaboré par l'auteur à partir de la base de données collectées

4. Résultats et discussion

Les tableaux suivants présentent les principaux résultats obtenus :

Tableau 2 : Echelle relative à l'expériences professionnelles antécédentes et entrepreneuriat

	ITEMS	Qualité de représentation	Contributions factorielles	α sans item
Expériences professionnelles antécédentes et entrepreneuriat	Le stage ou l'emploi a-t-il renforcé votre intérêt pour l'entrepreneuriat ?	0,968	0,984	0,986
	Cette expérience vous a-t-elle permis de développer des compétences pratiques nécessaires pour entreprendre ?	0,968	0,984	0,986
	Grâce à cette expérience, avez-vous une meilleure perception de ce qu'implique la gestion d'une entreprise ?	0,972	0,986	0,985
	Cette expérience m'a encouragé à envisager sérieusement de créer mon propre projet.	0,968	0,984	0,986
α de l'échelle	Valeur propre de la composante principale	KMO	Test de Bartlett	Variance expliquée (%)
0,989	3,876	0,798	< 0,05	96,89%

Source : Base de données collectées

L'analyse de la fiabilité de l'échelle des expériences professionnelles antécédentes et entrepreneuriat montre un coefficient Alpha de Cronbach de 0,989, indiquant une excellente cohérence interne des items mesurant cette variable. Une fiabilité aussi élevée suggère que les étudiants interrogés répondent de manière consistante aux différentes questions portant sur leurs

expériences professionnelles et leur impact sur leur perception de l'entrepreneuriat. Cette cohérence renforce la validité des conclusions que nous pouvons tirer de cette échelle.

L'analyse factorielle exploratoire (AFE) a été réalisée afin d'identifier la structure sous-jacente des variables mesurant les expériences professionnelles et leur impact sur l'intention entrepreneuriale.

- Mesure de l'adéquation de l'échantillon : Le test de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) de 0,798 indique une bonne adéquation des données pour une analyse factorielle, ce qui signifie que les corrélations entre les items sont suffisamment fortes pour être exploitées.
- Test de sphéricité de Bartlett : Le test est significatif ($p < 0,05$), confirmant que les variables sont corrélées et justifiant l'utilisation de l'AFE.
- Extraction des composantes : Une seule composante principale a été extraite avec une valeur propre de 3,876, expliquant 96,89 % de la variance totale, ce qui est extrêmement élevé. Cela signifie que tous les items de cette échelle sont fortement liés à une seule dimension, ce qui confirme leur homogénéité et leur pertinence dans la mesure du phénomène étudié.

Les contributions factorielles élevées (entre 0,984 et 0,986) montrent que chaque item contribue fortement à la composante principale, ce qui renforce la pertinence de l'échelle et de son utilisation dans l'étude.

Ces résultats confirment la validité du modèle de mesure et attestent que cette échelle mesure bien une seule et même dimension, ce qui renforce la robustesse des conclusions à tirer de cette échelle.

Tableau 3 : Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Durbin-Watson
8	,732 ^h	,537	,528	,68736518	1,853

i. *Variable dépendante : Intention d'entreprendre chez les étudiants*

Source : Elaboré par l'auteur à partir de la base de données collectées

Le modèle final présente un coefficient de détermination ajusté (R^2 ajusté) de 0,528, ce qui signifie que 52,8 % de la variance de l'intention entrepreneuriale est expliquée par les variables sélectionnées.

La statistique de Durbin-Watson est de 1,853, ce qui confirme l'absence d'autocorrélation des résidus et la validité du modèle en termes d'indépendance des observations.

Tableau 4: Modèle ANOVA

Modèle		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
8	Régression	224,814	8	28,102	59,478	,000 ⁱ
	de Student	194,186	411	,472		
	Total	419,000	419			

a. *Variable dépendante : Intention d'entreprendre chez les étudiants*

Source : Elaboré par l'auteur à partir de la base de données collectées

L'ANOVA du modèle final donne une valeur de $F = 59,478$, $p < 0,001$, indiquant que le modèle global est hautement significatif et que les variables explicatives retenues contribuent réellement à expliquer l'intention d'entreprendre.

Tableau 5 : Variables significatives et impact sur l'intention entrepreneuriale

Corrélations									
		A	B	C	D	E	F	G	H
EXP	Corrélation de Pearson	,584**	,513**	,324**	,570**	,259**	,412**	1	,330**
	Sig. (bilatérale)	,000	,000	,000	,000	,000	,000		,000
	N	420	420	420	420	420	420	420	420
** . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).									
EXP : Expériences Professionnelles antécédentes									

Source : Elaboré par l'auteur à partir de la base de données collectées

D'après les résultats du tableau ci-dessous, nous pouvons dégager les conclusions suivantes :

- Corrélation positive significative avec la maîtrise des compétences entrepreneuriales ($r = 0,584$, $p < 0,01$). → Cela indique que les étudiants ayant eu des expériences professionnelles perçoivent mieux leurs capacités entrepreneuriales, ce qui favorise leur confiance dans la création d'entreprise.
- Corrélation modérée avec les événements universitaires en entrepreneuriat ($r = 0,455$, $p < 0,01$).
→ Une exposition à des contextes professionnels semble être renforcée par une participation aux événements entrepreneuriaux.
- Corrélation modérée avec le rôle des enseignants ($r = 0,478$, $p < 0,01$).
→ Cela suggère que les enseignants influencent positivement la manière dont les étudiants perçoivent leurs expériences professionnelles.

5. Discussion des résultats

Les résultats obtenus permettent d'apporter un éclairage sur les deux hypothèses formulées.

Concernant l'hypothèse H1 : « Les expériences professionnelles antécédentes influencent positivement l'attitude envers l'entrepreneuriat », les résultats montrent une relation positive entre les expériences professionnelles et les perceptions entrepreneuriales des étudiants. La corrélation significative observée avec les dimensions liées à la maîtrise des compétences entrepreneuriales ($r = 0,584$; $p < 0,01$) indique que les étudiants ayant vécu des expériences professionnelles développent une perception plus favorable de leurs capacités et des opportunités liées à l'entrepreneuriat.

Ces résultats soutiennent l'idée selon laquelle l'expérience professionnelle contribue à modifier positivement l'attitude envers l'entrepreneuriat en réduisant l'incertitude associée à la création d'entreprise et en permettant aux étudiants de mieux appréhender les avantages et les défis liés à cette orientation professionnelle.

Ainsi, l'hypothèse H1 est confirmée.

Concernant l'hypothèse H2 : « Les expériences professionnelles antécédentes influencent positivement le contrôle comportemental perçu », les résultats indiquent également que les

expériences professionnelles renforcent la perception qu'ont les étudiants de leur capacité à entreprendre. La forte contribution des items relatifs au développement des compétences pratiques et à la compréhension du fonctionnement d'une entreprise montre que les expériences vécues favorisent l'acquisition de connaissances et de compétences nécessaires à la création d'un projet entrepreneurial.

Cette interprétation rejoint les travaux de Bandura (1997) sur l'auto-efficacité, selon lesquels les expériences vécues constituent une source majeure de développement de la confiance en ses propres capacités. Dans le cadre de la Théorie du Comportement Planifié (Ajzen, 1991), cette confiance contribue directement au développement du contrôle comportemental perçu, c'est-à-dire la perception de la capacité à réaliser un comportement donné. Ainsi, l'hypothèse H2 est également confirmée.

6. Conclusion

Les résultats obtenus confirment l'hypothèse selon laquelle les expériences professionnelles antérieures ont un impact direct et significatif sur l'intention entrepreneuriale des étudiants.

1. Rôle des stages et des emplois dans la perception de l'entrepreneuriat

- Les étudiants ayant réalisé des stages ou occupé des emplois liés à la gestion d'entreprise montrent une perception plus claire des défis et des opportunités liés à l'entrepreneuriat.
- Ces expériences renforcent leur confiance en leur capacité à entreprendre, ce qui rejoint les théories de l'auto-efficacité entrepreneuriale (Bandura, 1997).

2. Développement des compétences pratiques

- Les résultats indiquent que les étudiants ayant eu une expérience professionnelle sont plus susceptibles de considérer l'entrepreneuriat comme une option viable en raison des compétences pratiques acquises (gestion, prise de décision, autonomie).
- Ces conclusions sont en accord avec les travaux de Fayolle & Gailly (2015), qui montrent que les expériences immersives renforcent l'intention entrepreneuriale.

3. Impact sur l'intention de créer un projet

- Une forte corrélation a été observée entre l'expérience professionnelle et la motivation à envisager sérieusement la création d'un projet entrepreneurial.
- Cela suggère que les universités et institutions académiques devraient encourager l'insertion professionnelle des étudiants à travers des stages et des projets appliqués pour stimuler leur esprit entrepreneurial.

Les expériences professionnelles antécédentes constituent un facteur clé du développement de l'intention entrepreneuriale. Nos analyses montrent que les étudiants ayant déjà eu un contact avec le monde du travail, à travers des stages ou des emplois, ont une meilleure perception des réalités entrepreneuriales et une plus grande confiance en leurs capacités à entreprendre.

L'importance de ces résultats souligne le besoin de renforcer l'apprentissage par l'expérience dans les formations académiques, en intégrant davantage d'opportunités de stages, de mentorats et de simulations d'entreprises. En créant un environnement propice à l'acquisition de compétences pratiques, les universités peuvent jouer un rôle clé dans l'émergence d'une nouvelle génération d'entrepreneurs.

7. Bibliographie

- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50(2), 179–211.
- Ajzen, I. (2020). The theory of planned behavior: Frequently asked questions. *Human Behavior and Emerging Technologies*, 2(4), 314–324.
- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, 84(2), 191–215.
- Bandura, A. (1997). Self-efficacy: The exercise of control. W. H. Freeman.
- Bird, B. (1988). Implementing entrepreneurial ideas: The case for intention. *Academy of Management Review*, 13(3), 442–453.
- Fishbein, M., & Ajzen, I. (1975). Belief, attitude, intention and behavior: An introduction to theory and research. Addison-Wesley.
- Krueger, N. F., & Carsrud, A. L. (1993). Entrepreneurial intentions: Applying the theory of planned behavior. *Entrepreneurship & Regional Development*, 5(4), 315–330.
- Krueger, N. F., Reilly, M. D., & Carsrud, A. L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. *Journal of Business Venturing*, 15(5–6), 411–432.
- Lent, R. W., Brown, S. D., & Hackett, G. (1994). Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice, and performance. *Journal of Vocational Behavior*, 45(1), 79–122.
- Liñán, F., & Chen, Y. W. (2009). Development and cross-cultural application of a specific instrument to measure entrepreneurial intentions. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 33(3), 593–617.
- Liñán, F., & Fayolle, A. (2015). A systematic literature review on entrepreneurial intentions: Citation, thematic analyses, and research agenda. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 11(4), 907–933.
- Nabi, G., Liñán, F., Fayolle, A., Krueger, N., & Walmsley, A. (2017). The impact of entrepreneurship education in higher education: A systematic review and research agenda. *Academy of Management Learning & Education*, 16(2), 277–299.
- Pittaway, L., & Cope, J. (2007). Entrepreneurship education: A systematic review of the evidence. *International Small Business Journal*, 25(5), 479–510.
- Shapero, A., & Sokol, L. (1982). The social dimensions of entrepreneurship. In C. Kent, D. Sexton, & K. Vesper (Eds.), *The Encyclopedia of Entrepreneurship* (pp. 72–90). Prentice Hall.